

## Les Agros d'Ile-de-France au Musée de la Franc-maçonnerie au Grand Orient de France



### *En général*

Le samedi 30 mai au matin, 43 personnes dont 27 Agros d'Ile de France et 16 de leurs parents ou amis se sont retrouvées rue Cadet à Paris devant le Grand Orient de France pour visiter le Musée de la Franc-maçonnerie et en savoir plus sur cette organisation qui reste mystérieuse pour beaucoup de monde.

Le succès attendu de cette visite avait nécessité de prévoir dès le départ la constitution de 2 groupes afin de permettre la présence de 50 visiteurs et la mise en place d'une liste d'attente, ce qui a permis, encore la veille au soir, la venue de 3 camarades de plus.

Nous avons été pris en charge par deux guides, les 2 groupes ont eu un cheminement différent pour éviter de se télescoper, d'autant qu'un troisième groupe était également en visite.

La matinée était répartie en 2 temps (inversés entre les groupes) :

- 1) Visite du Musée avec des exposés retraçant l'histoire de la Franc-maçonnerie (origine, évolution, fonctionnement, relation avec politique et économie, courants divers, situation actuelle)
- 2) Explication sur le déroulement des séances de travail et série de questions réponses dans un des « Temples » du Grand Orient



### *Une histoire complexe*

Parmi les points les plus frappants, nous avons appris que les origines de la franc-maçonnerie étaient mal connues, mais dérivait des pratiques du compagnonnage de la maçonnerie d'où le nom et les outils symboliques de l'architecture et du travail de la pierre. Le mot « Franc » étant de la même origine que dans « Franchise », c'est à dire « vrai » ou « libre ». En Anglais Franc-maçon se dit « free mason » (maçon libre) car ils ne payaient pas d'impôt en participant aux ouvrages religieux comme les cathédrales.

Mais aussi que dès sa création en Angleterre et Ecosse au 17<sup>ème</sup> siècle, il y avait une règle absolue, les membres (« frères ») devaient être de confession chrétienne (catholiques, protestants ou anglicans), cette règle demeure en Grande Bretagne et de nombreux pays, et en France pour la Grande Loge de France, autre mouvement maçonnique important. La preuve en est que le symbole de la République Française, Marianne, est d'origine maçonnique, contraction de Marie et Anne, respectivement la Vierge et sa mère.



Seul le Grand Orient s'est affranchi de cette règle, la laïcité (et non l'athéisme) y étant de rigueur.

Pour attester l'ancienneté du mouvement, de nombreux objets et livres sont présentés, dont le plus ancien objet maçonnique connu, une chope de bière, symbole de la convivialité des réunions, ainsi que l'édition originale (en anglais) du premier livre décrivant les règles maçonniques. Nous avons eu aussi



des explications très complètes sur le parcours initiatique du nouveau maçon par les 4 éléments (terre, air, eau et feu) devant un tableau qui l'illustre.



Nous ont également été présentés : les différents grades dans l'ordre maçonnique ; les différents courants, le Grand Orient de France n'étant qu'une partie de ces courants ; ses membres les plus illustres, dont Voltaire, dont le tablier de Franc-maçon supposé lui appartenir est exposé dans ce musée.

Ces tabliers, portés en séance de travail, sont un rappel des tabliers de cuir dont se servaient les tailleurs de pierre pour se protéger des éclats.

D'autres vitrines présentent des bijoux maçonniques, portés lors des séances solennelles, avec des explications très complètes sur leur symbolique.

Les francs-maçons pouvaient aussi porter d'autres objets symboliques tels que des épées, porté par tous dans un but d'équité (et pas seulement par l'aristocratie militaire). L'épée « flamboyante » de Lafayette est ainsi exposée.

Les femmes ayant été admises dans la franc-maçonnerie, un tablier de femme franc-maçonne est également exposé, accompagné d'un bijou symbolique en forme d'échelle (rappel de l'échelle de Jacob de la Bible)



Durant l'occupation, le mouvement fut interdit et ses membres furent pourchassés par le régime de Vichy, comme l'atteste le monument aux morts à l'entrée du musée. C'est pourquoi la franc-maçonnerie s'est surtout refermée sur elle-même depuis les années 40. Les archives du grand Orient furent confisquées par les Nazis dès leur arrivée à Paris. Transférées en Allemagne puis récupérées par les soviétiques, ces archives n'ont été restituées que récemment et partiellement, une partie ayant été probablement perdue.

Aujourd'hui, ses membres participent à la vie de la société, par exemple en publiant les résultats de débats autour de sujets d'actualité et en répondant aux questions du Sénat, comme autour du sujet des mères porteuses en 2008. Ce n'est que récemment que la franc-maçonnerie s'est tournée vers le grand public en construisant ce musée à Paris. Ils expriment cependant de nouvelles craintes à se dévoiler en raison de dégradations subies au musée et qui les ont conduits à

installer d'un sas d'entrée depuis un an.

Dans un des nombreux « temples » (salles de réunion), les guides nous ont présenté le rôle des différents responsables, les règles à remplir pour postuler à la franc-maçonnerie, le serment de respecter le secret de dévoilement (ne pas dire qu'untel est franc-maçon), le secret de contenu d'une conférence (même à un confrère absent) et le secret de rituel, les motifs d'exclusion. Nous avons également été alertés sur différents symboles, considérés comme des cristalliseurs de réflexion (apprentis au Nord, compagnons au Sud, échiquier impair, colonnes du temple de Salomon...)

Nous avons aussi beaucoup appris sur le rôle de la Franc-maçonnerie dans l'évolution de la société française au cours des deux derniers siècles. Par exemple, plusieurs expressions de la vie courante sont originaires de la franc-maçonnerie comme « plancher » sur une étude ou « boire un canon » (verre de vin où les militaires ajoutaient de la poudre à canon et tapaient le pied du verre avant de boire).

Aussi, plusieurs grandes réformes issues de travaux maçonniques ont eu un retentissement dans la société au travers de politiques comme la déclaration des droits de l'Homme et du citoyen, la réglementation sur l'affichage public, la fin du travail des enfants, ou l'abolition de la peine de mort (débatue dès le XVI<sup>ème</sup> siècle en Angleterre).



Une fois de plus, il a fallu couper court à la visite, le temps prévu étant largement dépassé et le Musée fermant à 13 heures.

### *Le mot du GRIF*

En proposant cette visite, le GRIF a affiché sa neutralité à l'égard de cette institution qui suscite encore aujourd'hui les controverses, la présentant comme une opportunité pour permettre une meilleure information et donner à chacun la possibilité de se forger sa propre opinion.

Les participants l'ont bien compris et ont marqué leur approbation à l'égard de cette démarche.

Ils ont été nombreux à dire qu'au fond ils ne savaient pas grand-chose avant la visite et avaient à sa suite une vision beaucoup plus claire.

Une ombre au tableau cependant, plusieurs personnes inscrites et n'ayant pas réglé leur inscription ne se sont pas présentées, privant ainsi de cette visite 3 membres qui étaient encore en liste d'attente. C'est pourquoi il a été proposé et approuvé lors de l'assemblée générale de juin 2015 que le seul mode de règlement possible pour les futures activités du GRIF serait désormais le règlement en ligne par carte de crédit, ce qui validera alors l'inscription.